

20 septembre 2015  
25e TOB  
Semaine II



Marc 9, 38-43, 45-48

«Tiens-toi à distance de celui qui n'aime pas le pain ou la voix d'un enfant...»  
Proverbe suisse

«Un enfant prodige est un enfant dont les parents ont beaucoup d'imagination.»  
Jean Cocteau

«Qu'est-ce qu'un prophète? C'est un homme qui écoute encore les voix qu'il entendait lorsqu'il était enfant et qui croit toujours en elles.» Paulo Coelho

Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache.

Car il les instruisait en disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »

Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »

Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit :

« Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. »



## PRIÈRE DIEU D'AMOUR

Dieu Amour, Dieu de Lumière,  
Dieu de tendresse, élimine en nous  
nos mouvements d'orgueil et nos témérités.

Tu es le phare qui éclaire notre route  
pour nous prévenir des récifs  
dans les tourments du quotidien.

Il est des jours, Dieu d'Amour,  
où nous doutons de ta Lumière,  
nous vivons alors, petits,  
enfermés en nous-mêmes.

Pardon, Dieu d'Amour pour tous ces doutes!  
Fais grandir notre confiance en Toi.  
Ouvre tout grand notre coeur.

Dissipe les zones d'obscurité, nos moments de  
cafards et de déprimés, nos retraits de la vraie  
vie et les barrières de toutes sortes.

Donne-nous ta tendresse et ton espérance.

Ta Lumière est en chacun de nous,  
même en celui qui nous a offensé  
et que nous avons peine à aimer présentement,  
mets ton amour dans notre coeur.

Nous sommes nés pour manifester ta gloire.  
Amen.

## RIONS UN PEU

Je voudrais être heureux. Papa m'a dit que je dois  
suivre la route de Dieu.

Mais c'est où ?

Je connais la route de l'école, celle de Julie...

La route de Dieu, c'est celle de l'église?

Maman m'a dit que je dois penser aux autres,  
aimer mes copains, prêter mes jouets, pas être  
méchant...

Je ne comprends pas trop. Comment fais-tu pour  
savoir ça, Jésus ? Je voudrais être heureux !

Anonyme

## Et vous ?



Tout cela se passait après l'événement de la Transfiguration : Pierre, Jacques et Jean ont vu la gloire de Dieu en Jésus. Dans un contexte d'intimité, Jésus parle sérieusement aux disciples. Eux ne comprennent pas, n'osent pas l'interroger et ne veulent probablement pas comprendre d'autant plus qu'ils se sont querellés comme des gamins pour savoir qui est le plus grand, le plus fort, le plus malin!

Ce qui arrivera au fils de l'homme ne les impressionne guère parce que tout remplis d'idées de grandeur. C'est absolument contraire à l'idée qu'ils se font du Messie. Les disciples n'ont pas du tout envie d'être les derniers.

Jésus s'assoit pour les enseigner. Il déclare que pour être le premier il faut être le serviteur de tous. Ensuite, il place un enfant au milieu, l'embrasse et déclare qu'accueillir un enfant comme celui-là, en son nom, c'est l'accueillir et l'accueillir c'est accueillir Celui qui l'a envoyé. Il déclare que la vraie grandeur pour un disciple est d'être au service de tous. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir. »

Le lien à faire avec l'enfant est aisé à faire. Un enfant ne compte pas beaucoup à l'époque, il ne compte même pour former un groupe pour la prière. Le point de vue de l'enfant n'intéresse personne. Il est vraiment le dernier de tous. En le mettant à la place d'honneur, Jésus nous montre qu'il est du côté des exclus, de tous ceux et celles qui n'ont pas droit à la parole. Jésus s'identifie à lui. «Quiconque accueille un petit comme lui accueille Jésus lui-même; il accueille même Celui qui l'a envoyé, le Père.» Vous voulez être les premiers! D'accord. Alors, je vais vous montrer le chemin qu'il faut suivre pour y parvenir : Celui qui veut être le premier, qu'il se fasse le dernier, le serviteur de tous. Et si quelqu'un veut être le plus grand, qu'il soit l'esclave de tous. »

C'est aussi un encouragement de savoir qu'en servant les petits et les humbles c'est le Seigneur qu'ils rencontrent.

Aujourd'hui, accueillons l'interrogation de Jésus : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » En chemin, au travail, dans les loisirs, à l'école, à l'université en famille ? Retenons en terminant que seule une Eglise servante et solidaire des petits est l'Eglise de Jésus Christ.

suite à la page suivante



## UN PEU POUS SUR L'ÉVANGILE



Dans une forme d'historiette, Nathan rappelle au roi que l'homme dont il réproche la conduite, c'est lui, le roi David. «Cet homme, c'est toi» (2 Sm 12, 7). David se scandalisait du comportement de ce riche propriétaire égorgeant l'agneau du pauvre pour épargner son cheptel alors que lui-même, le roi, venait de prendre la femme de Uri le Hittite. Ce récit ne pourrait-il pas lui aussi être écrit pour chacun de nous. Il pourrait fort bien m'être attribué à moi. Rappelons-nous notre manière de penser face à ce mauvais riche faisant bombance, tout en ignorant le pauvre Lazare qui mendiait sur le seuil de sa porte. Avez-vous remarqué que le

pauvre avait un nom: «Lazare» alors que le riche dans l'évangile n'en avait aucun. Dieu se reconnaît dans le pauvre, le petit. Le riche est satisfait et complaisant, il oublie les gens autour de lui. Tous ses biens engourdissaient son espérance, il ne pouvait plus bouger tellement il était déjà submergé, que dis-je, enterré par ses richesses.

Les lectures de ce dimanche mettent l'accent sur une vérité toute simple de notre foi catholique: le péché. Cela peut avoir l'air sévère, mais c'est sérieux ! «Pitié, Seigneur, car nous avons péché.» Les mots hébreu « chata » et grec « hamartia » qui sont traduits en français par « péché » signifient littéralement: manquer le but. Nous ne sommes pas parfaits, nous ne sommes pas toujours à la hauteur de l'amour que Dieu a déposé en nous. Ne faisons-nous pas partie de « ceux qui vivent bien tranquilles et se croient en sécurité » alors que tant de nos soeurs et frères sont affamés, malades, pauvres exilés. Le spectacle de la misère dans monde est devenu routine et habitude. Nos yeux regardent et ne voient pas; nos oreilles entendent et n'écoutent plus. Nos coeurs deviennent de pierre. Plus rien ou presque ne nous dérange.

Le péché, le fait de s'éloigner de Dieu délibérément et de couper nos liens avec celui qui est «AMOUR», a des conséquences. À strictement parler, Jésus aurait pu nous sauver sans verser son sang et même par un seul acte d'obéissance. Cette Eucharistie à laquelle nous participons nous rappelle que la miséricorde de Dieu est là à la moindre incartade dans notre vie. Il est là nous tendant les bras, cela aussi, c'est sérieux Il n'est jamais trop tard.

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Q	U	I	E	L	O	R	S	D	R	E	S	C	R	T	T	T	E	N
L	E	S	P	E	N	U	A	N	T	S	P	P	E	U	I	H	C	E
T	E	D		T	E	F	N	I	T	A		P	E	N	S	C		E
C				N	V	S		U										

Exemple pour la première colonne : réponse = LQLT

Thème : Citation de Marguerite Volant à propos des enfants.

## Soutien à l'homélie

Que disait et faisait vraiment Jésus qui déroutait tellement les apôtres?



◆ Jésus voulait corriger les ambitions démesurées des apôtres en leur montrant le parti-pris de son Père et le sien pour ceux qui avaient moins de chances.

◆ Il s'efforçait de redonner une chance à ceux qui avaient été malades, pauvres ou victimes d'injustices.

◆ Jésus préconisait une société qui aurait fonctionné à l'inverse de la nôtre: mettre l'accent sur la personne et son bien-être à tous égards.

◆ Il prend un enfant en exemple pour montrer le chemin que l'on doit suivre si on veut devenir grand. Dans la société de Jésus, l'enfant n'avait pas un sort enviable.

Il faut bien comprendre l'époque de Jésus pour mieux saisir pourquoi il prend un enfant dans ses bras et le propose comme exemple de ce qu'il faut faire pour devenir grand dans le Royaume de Dieu. L'enfant dont il est question n'est pas l'enfant roi de nos familles d'aujourd'hui. Sans doute que l'enfant était aimé de ses parents, mais il n'était pas choyé matériellement comme aujourd'hui.

Alors en quoi un enfant aurait-il pu donner un exemple de grandeur ? En quoi les enfants pourraient-ils nous mettre sur le chemin de la sagesse spirituelle qui plairait à Dieu? Comment pourrait-on être grand aux yeux de Dieu en se comparant à un enfant?

Parce que Jésus veut que nous retrouvions la spontanéité intérieure de l'enfant.

Parce que Jésus veut que nous retrouvions un cœur d'enfant capable de s'émerveiller de l'action de Dieu en écoutant ce qu'il leur dit d'eux-mêmes au plus profond de leur personne.

## Rions un peu

«Maman, je veux un p'tit frère.» «Mais tu viens d'en avoir un.» «J'en veux un autre.» «Bon, tu ne peux pas en avoir un autre tout de suite, cela prend du temps pour faire un petit frère.» «Pourquoi tu ne fais pas ce que papa fait à l'usine?» «Que veux-tu dire?» «Mettre plus d'hommes à l'ouvrage!»



## SOURIONS UN PEU

<http://humour-blague.com/blague/histoires-droles-16.php>